

[Text]

Mr. Anawak (Nunatsiaq): I thank this group for the presentation by all the people who came. Thanks, Gary, for your congratulations.

While the presentations were going on I was thinking that we never had any housing problems until we were told we had to have houses. To answer Gary's question about why there are so few of us, perhaps they weeded out the riff-raff and saved the best for this committee.

• 1025

On a more serious note, I remember that we didn't have Métis people, as such, among the Inuit, but we had people who could have been called Métis, I suppose, in the sense of the word. But I remember one person; his name was Norman Ford. He was formerly from Labrador and he had some Inuit blood. But I remember one remark he made, which made a bit of an impact on me at the time because I was a teenager, although it never really quite hit. He said that when it's convenient for the government he's labelled as a white person, and when there's going to be something for the Inuit he's labelled as a white person, but when it's convenient to be an Inuk in the eyes of the government, then he's an Inuk. It was very. . . I just wondered whether that sort of thing was practised. Well, I don't mean practised, but used.

I remember that very clearly and I thought how hurt he was or how hurt he sounded when he said that when it was convenient for the government to label him as a white person, he was labelled as a white person, because the Inuit were getting something, but that when it was perhaps for the purpose of enumeration, to make it look like there were more Inuit, he would then be labelled as an Inuk.

He's passed away since, but he could tell a lot of stories about the subtle discrimination he suffered as a person of mixed blood.

So I just say that because I think there are some similarities and because we don't have very many people of mixed blood in the east, although there's starting to be an awful lot more. But it's something to think about, for our. . . I don't think we're going to allow that kind of thing to happen again, because we're in a position of having some influence.

I just want to touch on the issue of housing. That was one of the issues he faced. He was not allowed to get social or public housing under the program for Inuit, so he had to try to get a house under his own initiative because he was not considered an Inuk for the purpose of getting a house until much later on.

When you talk about housing, it's very true that the lack of housing and the overcrowding contributes to an awful lot of things. We know that, because we've just had the opportunity to get some correspondence from our Minister of Housing in the Northwest Territories, Don Morin.

I should also say to Gary that in the last two weeks I understand my colleague Ethel did ask a question in the House on housing yesterday. I was not here, I was in Iqaluit. I did ask a question on housing a couple of weeks ago.

[Translation]

M. Anawak (Nunatsiaq): Je remercie le groupe pour tous les exposés présentés. Gary, merci pour vos félicitations.

Pendant les exposés, il m'est venu à l'esprit que nous n'avions jamais eu de problème de logement avant qu'on nous oblige à avoir une maison. Pour répondre à la question de Gary qui se demandait pourquoi nous étions si peu nombreux, j'avancerais qu'on a peut-être jeté l'ivraie et conservé le bon grain pour le comité.

Sérieusement, je me rappelle qu'il n'y avait aucun vrai Métis parmi les Inuit, seulement des personnes que l'on pourrait appeler des Métis dans l'acceptation du terme. Mais je me souviens d'un homme qui s'appelait Norman Ford. Il était du Labrador et avait du sang inuit. Une de ses remarques m'a fait beaucoup d'effet à l'époque parce que j'étais adolescent, mais je n'en n'ai jamais réalisé toute la portée. Il a dit que lorsque cela arrangeait le gouvernement, on l'étiquetait comme un Blanc, et lorsque les Inuit pouvaient en retirer quelque chose, on l'étiquetait comme un Blanc, mais lorsque cela arrangeait le gouvernement qu'il soit Inuk, il était Inuk. C'était très. . . Je me suis demandé si cette façon de faire était mise en pratique, ou plutôt utilisée.

J'en garde un souvenir très net. Il devait être profondément blessé ou il semblait l'être beaucoup quand il disait que, lorsque cela arrangeait le gouvernement de l'étiqueter comme un Blanc, il était Blanc, parce que les Inuit en auraient retiré un avantage, mais que, si on voulait par exemple qu'il semble y avoir un plus grand nombre d'Inuit lors d'un recensement, on l'étiquetait comme Inuk.

Il est maintenant décédé, mais il pourrait nous donner beaucoup d'exemples de discrimination subtile dont il a souffert parce qu'il était de sang mêlé.

Je fais ce rappel simplement pour expliquer qu'il existe certains points communs et parce qu'il n'y a pas beaucoup de personnes de sang mêlé dans l'Est, même s'il commence à y en avoir beaucoup plus. C'est une question qu'il ne faut pas oublier. . . Je ne crois pas que ce genre de situation serait encore tolérée, puisque notre position nous permet d'exercer une certaine influence.

J'aimerais aborder la question du logement, car c'est l'un des problèmes auquel il a été confronté. Comme on ne lui reconnaissait pas le droit à un logement social ou public en vertu du programme pour les Inuit, il a dû essayer de se loger par ses propres moyens; la reconnaissance comme Inuk aux fins du logement a été accordée beaucoup plus tard.

Quand on parle de logement, il est vrai que la pénurie de logements et la surpopulation engendrent beaucoup de problèmes. Nous en sommes conscients puisque nous venons de recevoir des lettres de notre ministre du Logement des Territoires du Nord-Ouest, Don Morin.

Je veux également dire à Gary qu'au cours des deux dernières semaines, j'ai cru comprendre que ma collègue Ethel a posé une question à la Chambre sur le logement hier. Je n'étais pas présent puisque j'étais à Iqaluit. J'ai toutefois posé une question sur le logement il y a quelques semaines.